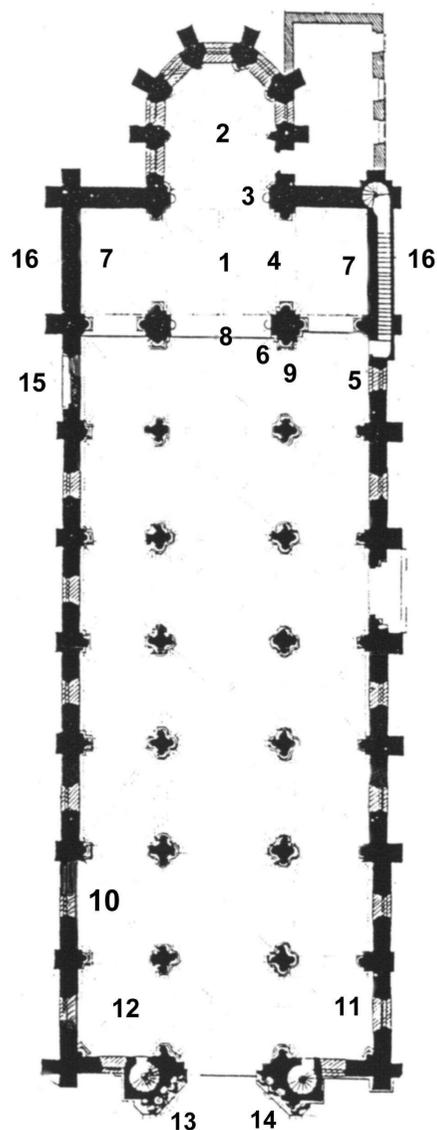


## Le Plan



## L'élévation

Le plan de l'église reste très roman, de par la présence des colonnes engagées des bas-côtés et des piles cruciformes de la croisée du transept. Mais l'impression d'ensemble est plutôt saisissante lorsque l'on se trouve au fond de la nef : la verticalité de l'ensemble évoque, avec beaucoup d'élégance et d'équilibre, les élans des volumes gothiques. Alors que les bas-côtés, trapus, sont peu éclairés, le reste de l'édifice, percé de très hautes fenêtres, est inondé de lumière. Il s'agit de la concrétisation de l'idée centrale de l'architecture gothique : « Dieu est Lumière ».

Autre aspect qui confère à l'église clunisienne son originalité : la croisée du transept est surmontée d'une tour-lanterne qui rompt l'uniformité (1). Avec beaucoup de raffinement, les quatre colonnes qui renforcent les piles maîtresses sont arrêtées sur des consoles sculptées.

## La sculpture

Le décor sculpté, discret et abondant à la fois, fournit la preuve du talent des artistes locaux. Les corbeilles de feuillage des chapiteaux de la nef, les clefs de voûte où se succèdent un ange, le Christ en gloire et l'Agneau pascal (2), et surtout l'incomparable galerie de visages et de masques humains qui animent la structure, sont le témoignage de la vivacité de ces contemporains de saint Louis (de 3 à 5). Nous sommes dans une église habitée, pleine de regards et de présences.

Prenez le temps de découvrir les figures grotesques à l'humour pétillant ainsi que des visages de paix et de tendresse, sans oublier le « pidou berlu » - de *pider* (guetter) et *berlu* (éberlué) - triple visage sous une seule couronne, au sud de l'arc triomphal (6 - au niveau de la cursive)

## Le mobilier

Les vitraux du XVIII<sup>ème</sup> siècle ont disparu lors du bombardement du 11 août 1944. Les actuels ont été réalisés par P. Choutet.

Les stalles (1644) proviennent de l'église des Célestins de Lyon (7). Au dessus de l'autel, (8) Christ en croix du XIII<sup>ème</sup> siècle, d'une belle facture laissant transparaître majesté et sérénité. Grande statue (9) de la Vierge à l'Enfant (XIX<sup>ème</sup> s.).

Deux autels latéraux : l'un au nord (XVII<sup>ème</sup> s.), provenant de Péronne et supportant la statue de Notre-Dame de Fatima (10) ; l'autre (XVII<sup>ème</sup> s.) au sud, avec le panneau des saints abbés de Cluny, réalisé par Michel Bouillot en 1983 (11). La cuve baptismale (12) du XIII<sup>ème</sup> siècle est flanquée de quatre fûts de colonne portant un visage en guise de chapiteau.

## L'extérieur

Le chantier s'échelonne de 1159 jusqu'au XIV<sup>ème</sup> siècle. De cette époque, l'on distingue les restes du portail occidental, saccagé au XVIII<sup>ème</sup> siècle, fleuri de roses symboliques, et les représentations de part et d'autre de Moïse (13) et d'Aaron (14), portant jadis le linteau. Aux voussures, quatre statuette décapitées, les deux inférieures composaient peut-être une Annonciation.

Au portail Nord, on est frappé par le contraste entre des têtes feuillues et de délicats portraits féminins (15).

Le clocher actuel est un remontage de matériaux récupérés (XVIII<sup>ème</sup> s.). Les rosaces (16) cerclées de voussures à feuillage, sont des percées vers l'infini. Celle du transept sud est citée par Viollet-le-Duc comme un bon exemple de rose archaïque, ayant donné le modèle le plus connu des *dentelles de Cluny*.

## *A proximité*

### **Saint Marcel**

Remarquable par son clocher octogonal du XII<sup>ème</sup> s. surmonté d'une flèche en brique (XIII<sup>ème</sup> siècle). Ce fut la chapelle Saint Odon construite par saint Hugues. Rebâtie en 1159, elle change alors de vocable. On y transporte en 1803 une porte et le tabernacle de l'église abbatiale.

### **Les Récollets**

Installés en 1627 pour l'éducation des jeunes gens pauvres et la mission en paroisse. La chapelle servit en 1793 au club révolutionnaire des Jacobins et un temps de mairie. Les bâtiments, achetés en 1812 par sœur Rosalie et la Bienheureuse Anne-Marie Javouhey, devinrent la maison mère des sœurs de Saint Joseph de Cluny, qui y demeurent encore (maison provinciale, maison de retraite, école). Porte du XVII<sup>ème</sup> siècle. Chapelle rénovée en 1984.

### **L'Hôtel-Dieu**

Fondé par le Cardinal de Bouillon, abbé, lors de son séjour forcé à Cluny. Construit sur un plan grandiose, il fut achevé après la Révolution. Au centre, surplombant l'ancien autel matutinal de l'abbatiale, plafond décoré en 2003 par Camille Chaimowicz.

Marbres baroques et fers forgés à la chapelle. Belle présentation d'objets et mobilier liturgique dans l'ancienne salle des malades.

*Dieu est Amour,  
Dieu est Lumière !*

*(Jn 1, 8 et 5)*

***Au cœur de cette ville de Cluny dont le nom retentit encore dans l'Occident chrétien, l'église paroissiale Notre-Dame est depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle le lieu de rassemblement de la communauté catholique. Présente au cœur des activités urbaines, à tous ses mouvements et labeurs, elle jouissait du privilège significatif de conserver les « panneaux », ou étalons de mesure des farines, des catégories de pains, ainsi que ceux des carreaux et des tuiles.***

**Cluny est le centre de la paroisse Saint Benoît  
qui compte 20 villages.**

**MESSES DOMINICALES à CLUNY**  
**Samedi soir à 18h00**  
**Chapelle des Récollets ou Saint Marcel (en été)**  
**Dimanche**  
**à 11h00 à Notre-Dame**  
**et dans divers villages (voir panneau à l'entrée)**

**Paroisse de Cluny - Saint Benoît**  
**7, rue Notre Dame ~ 71250 CLUNY**  
**☎ 03 85 59 07 18**



*L'église  
Notre-Dame  
Cluny*

